

Café Éphémère

Du 20 mai au 13 juin

À partir du 20 mai et jusqu'au 13 juin, le Théâtre ouvre son Café éphémère ! Venez vous rafraîchir ou prendre le soleil sur notre terrasse, les après-midi du mardi au vendredi de 13h30 à 18h.

Présentation de la Saison 25/ 26 : C'est ouvert !

Mercredi 18 juin - 19h

Karine Chapert et le bel équipage du Théâtre Sorano vous donnent rendez-vous, autour d'un verre, pour vous présenter la première saison de leur nouveau projet. Les spectacles, les temps forts, les nouveautés... La Saison 25/26 n'aura plus de secret pour vous ! Retrouvons-nous mercredi 18 juin à 19h dans votre théâtre chouchou. **Votre billet à réserver sur theatre-sorano.fr ou par téléphone au 05 32 09 32 35 (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30).**



Théâtre Sorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène
Conventionnée [Toulouse]



Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

LES GALETS
AU TILLEUL
SONT PLUS PETITS
QU'AU HAVRE

((E QUI REND LA BAIGNADE
BIEN PLUS AGRÉABLE))

THÉÂTRE
SORANO
Scène Conventionnée

Mercredi 14 mai • 20h
Jeudi 15 mai • 20h
Vendredi 16 mai • 20h
Durée 1h

DISTRIBUTION

Conception **Claire Laureau** et
Nicolas Chaigneau
Interprétation **Julien Athonady**,
Nicolas Chaigneau, **Claire Laureau**,
et **Marie Rual**
Création lumière **Valérie Sigward**
Régie générale **Benjamin Lebrun**
Administration / Diffusion
Laëtitia Passard

Production pjpp. Coproductions Le Trident,
Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Le
Phare, Centre chorégraphique national du Havre
Normandie, direction Emmanuelle Vo-Dinh ;
Le Rive Gauche, Scène conventionnée d'intérêt
national / Danse de Saint-Étienne-du-Rouvray ;
Chorège - CDCN Falaise Normandie dans le cadre
du dispositif « Accueilstudio ». Résidences Le
Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson ;
Théâtre de l'Arsenal, Scène conventionnée d'intérêt
national de Val-de-Reuil ; Le Triangle, Cité de la
Danse, Rennes ; Le Wine&Beer, La BaZooKa,
Le Havre. Soutiens : le Département de Seine-
Maritime ; l'ODIA Normandie, la Ville de Paris.
pjpp est conventionné pour l'ensemble de ses
activités par la DRAC Normandie, la Région
Normandie et la Ville du Havre.

Collectif pjpp

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau
se rencontrent en 2013 en tant
qu'interprètes pour le spectacle
MADISON de la BaZooKa, compagnie
de danse havraise. L'humour les
rapproche très rapidement et leur
donne envie de se retrouver en studio,
afin de mettre en forme leur complicité.
Quelques semaines de recherche font
naître le désir d'élaborer de manière
exigeante des formes théâtrales et
chorégraphiques décalées. Ils fondent
leur compagnie pjpp au Havre en 2015,
et créent leur premier spectacle *Les
Déclinaisons de la Navarre*, en tournée
depuis janvier 2016.

À partir de 2018, ils entament de
nouvelles recherches, et se lancent
en 2020 dans la création du diptyque
Le Vide. Le premier volet, *Les Galets
au Tilleul (...)*, pièce pour 4 interprètes
autour de la vacuité, est créé en
juin 2021. *Les Visites Mal Guidées*,
performance créée en extension des
Galets (...), apparaît en juillet de la
même année. Le second volet du *Vide*,
intitulé *Dernière*, est créé en novembre
2022. La pièce, renommée *Derrière*, est
recréée en décembre 2024 au Volcan,
Scène nationale du Havre.

À partir de 2024, le projet de pjpp
évolue afin de permettre à Claire et
Nicolas d'explorer et développer des
projets individuels indépendamment
l'un-e de l'autre, en parallèle de leurs
activités communes. Ainsi, le projet
CHANTER (titre provisoire), seul en
scène musical porté par Nicolas, verra
le jour en 2026.

Une richesse de sensibilité et de poésie dans la bêtise et la futilité

« (...) Ce spectacle est né d'une envie de
travailler autour de la bêtise, au sens de
la futilité. Ici, rien d'intéressant ne sera
dit, aucune idée revendiquée, aucune
prouesse réalisée, mais nous parions
sur le fait qu'il existe dans la banalité
une vraie richesse de sensibilité,
d'humour et de poésie.

L'enjeu de chaque scène est abordé
tant du point de vue théâtral que
chorégraphique. Les relations entre
les personnages et les types de
discours sont prédéfinis, mais dans un
souci de fraîcheur et d'authenticité, le
texte est improvisé. L'appui principal
pour les interprètes est le corps, d'où
la nécessité de travailler avec des
danseur·euse·s plutôt qu'avec des
comédien·ne·s. L'incarnation des
personnages se fait essentiellement par
ce qui les caractérise physiquement :
leur tonicité, leur posture, leur humeur,
le ton de leur voix, leur qualité de
regard, leur conscience des autres, leur
prise d'espace, etc.

Nous cherchons à convoquer chez
le / la spectateur·ice un regard
microscopique, l'invitant à scruter
les moindres expressions et regards,
et à y déceler les différents états
que traversent les personnages :
l'agacement, l'incompréhension,
la solitude, l'abnégation... Pour ce
faire, nous avons souhaité rendre les
éléments scénographiques le plus
neutre possible. Nos seuls accessoires

sont 10 chaises que nous déplaçons au
gré des scènes. La lumière reste stable
tout au long du spectacle, laissant
ainsi au spectateur / à la spectatrice
la liberté d'imaginer le contexte de
chaque situation.

La structure rythmique de la pièce
est fixe. Nous avons porté une grande
attention à la durée de chaque scène,
étirant parfois exagérément certaines
situations, quitte à être sur le fil, à la
limite de l'ennui. Nous aimons l'idée
que le / la spectateur·ice, témoin de
ces moments de vie, devienne captif·ve,
au même titre que le personnage au
plateau coincé dans une discussion
fastidieuse.

Si la bêtise habite à sa manière
chacune des scènes du spectacle, il ne
s'agit pas pour nous d'en faire le procès,
bien au contraire. Ce spectacle en
serait plutôt une tendre célébration, car
la bêtise n'épargne personne. »

Collectif pjpp

